

J-J. GRIL

L'ÉROSION DANS LE VIGNOBLE
DU BEAUJOLAIS

ÉTUDE COMPARATIVE DE L'INFLUENCE
DES TECHNIQUES CULTURALES

RESUME

Les dégâts causés par l'érosion dans le vignoble du BEAUJOLAIS sont enregistrés depuis longtemps, mais se sont sensiblement aggravés dans le sud du massif. En effet, les pentes y sont plus douces que dans le nord ce qui a permis le développement de la motorisation. Celle-ci induit un tassement du sol qui, associé à la disparition du travail du sol et au desherbage chimique, provoque son imperméabilisation. Ainsi les gros orages que connaît cette région depuis quelques années, ont pu provoquer des dégâts considérables. Pour freiner cette évolution sans mettre en cause les structures et les techniques agricoles actuelles, il faut rechercher des méthodes de correction culturale si possible peu coûteuses et faciles à intégrer.

Dans cet esprit, une expérimentation a été menée par le CEMAGREF et le Comité de Développement du BEAUJOLAIS visant à comparer l'effet de techniques préjugées "favorables" et "défavorables" au moyen d'un outil bien adapté à ce type d'étude : le simulateur de pluie.

L'instrument utilisé était un infiltromètre du type mis au point par l'ORSTOM (ASSELIN-VALENTIN) légèrement modifié.

L'intensité de la pluie simulée était de 60 mm/h pendant une heure (fréquence cinquantennale).

Le dispositif technique ne prenait en compte que l'effet du choc des gouttes d'eau sur le sol ; il a permis la mesure de la sensibilité à l'érosion de l'association sol-culture-traitement.

Les essais ont mis en évidence :

- pour la résistance à l'érosion : l'efficacité remarquable de l'épandage de produits de couverture (paille ou compost), contrairement aux autres traitements (labour, sarments broyés, non travail du sol).

- pour la limitation du ruissellement : des résultats nuancés ; seule la paille a une efficacité remarquable. L'action du compost est moins nette quoique significativement différente des autres traitements.

En conclusion, l'épandage de paille est manifestement un moyen efficace de protection du vignoble ; l'apport de compost l'est sans doute dans une moindre mesure.

On doit observer que les essais ont été effectués juste après réalisation des traitements. Ceci a dû favoriser l'effet de surface du paillage dont la qualité se dégrade probablement assez rapidement dans le temps. A l'inverse, le caractère bénéfique que l'on peut espérer de l'apport de matière organique ne pourrait être mis en évidence que sur une longue période.
